



3 2015 TRANSLATIO

Nouvelles de la FIT

MOT DU PRÉSIDENT

Bienvenue à *Translatio* en juillet. L'équipe de votre *Translatio* a encore assemblé un numéro véritablement mondial pour vous suivre dans vos vacances d'été, où que vous alliez pour un repos bien mérité (pour nos collègues de l'hémisphère sud, c'est juste un avant-goût!).

Je rentre d'un programme très chargé durant ces dernières semaines, marquées de cérémonies avec nos collègues en Russie, d'une visite en Catalogne, d'un rayonnement de réseaux à Taïwan, sans oublier une conférence très réussie de la NZSTI. La prochaine édition de *Translatio* vous en apprendra davantage. Vous pouvez toujours en attendant trouver les dernières informations dans les communiqués de presse de la FIT ou en me suivant sur Twitter @FIT_President.

Ce numéro vous parlera de deux de nos événements phares : le Forum sur la traduction et l'interprétariat en Asie-Pacifique (APTIF), rebaptisé et qui doit avoir lieu en juin prochain dans la cité historique de Xi'an en Chine, et notre congrès à Brisbane en 2017. Ne manquez pas de noter dans votre agenda ces deux événements prometteurs et préparez dès maintenant vos communications.

À propos d'action, Sabine Colombe, votre Secrétaire générale, vous donne dans son article un rapport d'avancement sur l'un des domaines les plus actifs de la Fédération : les comités permanents et les groupes de travail. Il est encore temps de jouer un rôle dans votre spécialité, mais les candidatures vont bientôt être clôturées. Ne manquez pas cette occasion.

Fidèles au thème de nos deux derniers numéros, nous planifions la prochaine remise des prix de la FIT en mentionnant aussi les prix décernés aux quatre coins du monde par certaines de nos associations membres à ceux qui se sont illustrés dans notre profession.

La lecture de ce numéro vous fera découvrir la vision de Michel Parent, président récemment élu à la FIT Amérique du Nord où par ailleurs Alan Melby nous tient à jour sur la poursuite des activités de promotion. La collaboration régionale va de pair avec l'appui de la Fédération et de nos partenaires internationaux dans ce domaine, point saillant du mandat actuel. La FIT se doit d'honorer son nom qui se veut la voix des associations de traducteurs, interprètes et terminologues professionnels autour de la planète dans un immense plaidoyer en faveur de la profession. Ce rôle de la FIT s'est illustré lors de ma réunion récente avec les interprètes afghans qu'une initiative mondiale a permis d'établir en Nouvelle-Zélande, ainsi que dans l'article de Sven Borei qui vient de prendre sa retraite de président du Comité des Droits de l'homme. Mes remerciements sincères vont à Sven, son dévouement et sa passion au cours de ces neuf dernières années. Sven, tu nous manqueras !

Nos collègues d'Amérique latine sont au devant de la scène dans ce numéro, avec congrès et célébrations en Argentine, au Guatemala et au Panama. De même, un dictionnaire absolument fascinant et au titre curieusement matheux de Berta Alicia Chen P. pourra enrichir votre bibliothèque à votre retour de vacances. Enfin, grâce à l'organisation du groupe de travail Traduction et interprétation juridiques de la Fédération, le Conseil exécutif de la FIT et des experts mondiaux de ces disciplines se réuniront à Lima : ce sera pour la FIT LatAm l'occasion de discuter de questions régionales et de collaboration. *¡Hasta luego!*

Henry Liu, president@fit-ift.org

SOMMAIRE

Page 2

Congrès mondial de la FIT à Brisbane en Australie en août 2017

Protection des journalistes dans les zones de conflit

Page 3

Prix 2017 de la FIT

Les nouveaux comités et groupes de travail FIT

Page 4

Prix attribués par des associations membres de la FIT

Page 5

Dictionnaire : du sens des couleurs et des formes

Page 7

Deuxième séminaire de traduction littéraire – Foire internationale du livre de Buenos Aires

Page 8

Forum sur la traduction et l'interprétariat en Asie-Pacifique

Page 9–10

Nouvelles des centres régionaux

Congrès mondial de la FIT à Brisbane en Australie en août 2017

Depuis le bureau des organisateurs...

Nos bureaux sont virtuels de nos jours et un seul peut donc suffire. Nous pouvons ainsi y travailler ensemble parce que les meilleures idées se concrétisent souvent grâce à l'alchimie de la collaboration. Pour ses débuts, notre comité au grand complet autour de ce bureau a réussi à réserver un lieu formidable pour le Congrès mondial : le Centre des congrès et des expositions de Brisbane.

Ceci étant acquis, nous pouvons ainsi passer au remue-méninges les idées sur le programme. Nous en avons déjà quelques-unes en perspective, mais maintenant il nous faut leur donner une forme et trouver le fil conducteur pour tisser un programme autour d'un thème.

Notre thème ? « Rupture et diversification ». Ce sont en effet les tendances perçues à l'échelle mondiale par notre industrie et par bien d'autres. Le mot « rupture » évoque un terme particulier, que l'on rencontre souvent sous la forme « innovation de rupture » associée aux technologies et aux technologies de l'information. On le doit à Clay Christensen et à son livre « *Le dilemme de l'innovateur* ». Cette rupture correspond à une nouvelle manière d'accéder à un marché, en faisant généralement appel à une technologie qui bouleverse un modèle d'entreprise communément admis :



prenez à Amazon, à eBay, à Uber. Les changements apportés à plus grande échelle aux paradigmes des affaires mondiales ont également un impact sur notre profession à des degrés divers.

Voici juste quelques-uns des sujets que nous espérons bien caser dans ce programme : des réunions-débats sur l'avenir et la « rupture », avec les changements pouvant en résulter sur notre orientation et la diversification des stratégies pour y faire face ; les langues dans les conflits et les traumatismes ; la transcréation en tant que genre ; la traduction littéraire dans un monde postmoderne ; les outils du professionnel (conseil en traumatologie, debriefing, exercice du métier en freelance, entreprise) ; la tra-

duction et la localisation des médias sociaux ; les politiques des langues, migrations humaines et TTI (tendances transatlantiques sur l'immigration, interprétariat pour collectivités et services publics) ; les langues de communautés émergentes et indigènes.

Parmi les plus anciennes cultures survivantes, les peuples indigènes d'Australie possèdent une riche histoire mythologique et culturelle. Leur culture et leur histoire sont de façon prédominante orales et pourtant, nombreuses sont malheureusement leurs langues désormais éteintes. Certaines ont survécu. Pour ceux qui les parlent encore aujourd'hui, l'anglais n'est que la troisième ou quatrième langue, ce qui nécessite des interprètes. La réalité est que les interprètes indigènes australiens travaillent dans des endroits reculés, souvent dans des conditions sociales et un environnement physique difficiles. Nous les inviteront à venir partager leurs récits avec nous.

Naturellement la planification de l'événement en est encore à ses balbutiements mais maintenant, nous en avons les grandes lignes et tout semble réel. Cela commence à frémir.

Alison Rodriguez,
alisonrodriguez@optusnet.com.au

Protection des journalistes dans les zones de conflit

Le 27 mai, Son Excellence l'Archevêque Bernardito Auza s'est exprimé à l'occasion d'un débat ouvert au Conseil de sécurité des Nations Unies sur la protection des journalistes dans les zones de conflit. En tant que Nonce apostolique et Observateur permanent du Saint-Siège auprès des Nations Unies, ses paroles revêtent une importance particulière dans le débat international sur les dangers menaçant les journalistes œuvrant à apporter les informations au reste du monde.

Son discours a déploré le massacre de centaines de journalistes au cours de la dernière décennie et les blessures dont souffre un nombre encore plus considérable. Son Excellence a déclaré qu'il n'existe « aucune excuse pour que les parties en guerre ne respectent ni ne protègent les journalistes ». Il a évoqué la nécessité que le monde reçoive des informations vérifiables ainsi que les périls inséparables de ce rôle, en montrant du doigt « le grave danger qu'une ou des parties en conflit s'en prennent spécifiquement à des

journalistes fidèles à leur devoir d'information objective ».

S'il admet que protéger les journalistes dans les zones de conflit est de la responsabilité des gouvernements comme des organisations médiatiques, il exhorte également les journalistes dans leur travail à « faire preuve de tact, en particulier dans des situations où le devoir du reportage objectif semble aller à l'encontre du respect des valeurs culturelles et des croyances religieuses des peuples impliqués dans ces conflits ». Son discours s'est

achevé sur un avertissement ferme à l'attention des participants au débat : « *Que notre appréciation pour le précieux travail des journalistes se traduise par davantage d'efforts pour mieux les protéger dans les conflits armés* ».

Le défi lancé par Monseigneur Auza dans sa conclusion illustre parfaitement le travail d'assistance que la FIT apporte aux linguistes dans les zones de conflits. Cette tâche s'effectue de concert avec nos partenaires stratégiques de Red T, de l'Association internationale des inter-

prètes de conférence (AIIC) et de l'Association internationale des traducteurs et interprètes professionnels (IAPTI). Plus récemment, Critical Link International (CLI, Conseil international pour le développement de l'interprétariat dans les communautés) a rejoint les rangs de notre coalition. Dans un effort lancé à l'initiative de Red T et de l'AIIC, notre toute dernière action en vue d'aider nos collègues linguistes dans le monde s'est affirmée dans une lettre ouverte au Saint-Siège.

La contribution de la FIT dans l'œuvre de la coalition est véhiculée par l'intermédiaire de son comité permanent sur les Droits de l'homme. Ces travaux se poursuivront jusqu'à ce que ce besoin disparaisse, soit grâce à la présence de mesures de sécurité et de conventions internationales, soit, de façon idéale, avec l'avènement d'un monde où seule serait connue la paix. En attendant, il est de notre responsabilité professionnelle de nous y investir pleinement.

Sven Borei, transforlag@heskonsult.com

Prix 2017 de la FIT

L'un des points forts des congrès de la FIT se trouve dans la remise des prix et des récompenses de la Fédération, lorsque la profession honore « les meilleurs des meilleurs » choisis par leurs pairs autour du monde.

Pour permettre aux jurys de consacrer davantage de temps au choix des récompenses, la FIT se propose de demander à ce que les candidatures pour les prix soient remises au cours du premier trimestre 2016. Vous trouverez ci-dessous la liste des prix de la FIT. Certes il y a encore du temps avant que l'appel ne soit publié, mais il n'est jamais trop tôt pour commencer à penser aux candidats possibles.

Sur une durée d'une année, des traductions exceptionnelles sont publiées partout, notamment dans votre propre pays.

- Prix Astrid Lindgren
- Prix Aurore boréale de traduction pour une œuvre exceptionnelle de fiction
- Prix Aurore boréale de traduction pour une œuvre exceptionnelle de non-fiction
- Médaille Karel Čapek pour traduction d'une langue de diffusion restreinte
- Prix FIT pour excellence en traduction scientifique et technique
- Prix FIT pour excellence en interprétariat
- Prix FIT pour la meilleure revue
- Prix FIT pour le meilleur site web
- Prix pour interprétariat
- Prix pour traduction scientifique et technique

Aussi gardez présente à l'esprit cette liste de prix lorsque vous voyez passer une excellente traduction. Vous pourrez décider de proposer son auteur pour l'un des prix FIT en 2017. Nous avons hâte de recevoir un grand nombre de candidatures lorsque l'appel sera lancé. La FIT

sait que les traductions existent, elles sont là chaque jour de l'année, et nous devons veiller à ce que le monde entier en entende parler. La FIT est là pour renforcer leur visibilité.

Jeannette Ørsted, secretariat@fit-ift.org

NOUVELLES DU CONSEIL

Les nouveaux comités et groupes de travail FIT

L'appel à candidatures pour les nouveaux comités permanents et groupes de travail a porté ses fruits, mais les choses avancent moins vite que le Conseil ne l'avait espéré. Le nouveau concept des Groupes de travail, à durée limitée et créés pour une tâche bien précise, n'est pas encore bien assimilé. Il s'agit pourtant de dynamiser l'action de ces groupes par leur renouvellement régulier et une activité réelle.

Au jour de la date de clôture des articles Translatio, le 25 juin, la FIT a reçu les trois

candidatures nécessaires pour la création des groupes de travail et comités suivants :

- **Traduction littéraire** : Werner Richter, Ika Kaminka, Brigitte Rapp, Lucila Cordone, Ella Pankratova, Clelia Chamatropulos, Lois Feuerle
- **Recherche (Questions fondamentales)** : Reiner Heard, Reina De Betten-dorf, Alan Melby, Edith Vankelhof, Lidia Jeansalle, Norma Keßler
- **Développement (Soutien aux asso-**

ciations) : Eleanor Cornelius, Ismayil Jabrayilov, Wolf Baur, Leticia Martinez

- **Éducation et développement professionnel** : Olga Egorova, Vadim Sdobnikov, Hannelore Lee-Jahnke, Thelma Ferry, Analia Bogdan, Emma Garcia
- **Translatio** : Sabine Colombe, Catherine Hodot, Marita Propato, Maria S. Gracia, Jane Rollet, Marita Propato
- **Traduction et Interprétation juridique** : Jane Rollet, Christine Springer, Zofia Rybinska, Mary Ann Monteagu-

- do, Lidia Jeansalle, Sha Lijin, Aurie Escobar Ramsey, Lidia Jeansalle, , Emma GARCIA, Raquel Atencio
- **Site Internet, Facebook & Twitter** : Eva Malkki, Kevin Quirk, Jørgen Christian Nielsen, Damian Santilli
 - **Prix FIT 2017** : Sandra Bertolini, Verónica Ortiz, Wang Gangyi
 - **Enquête Normes et codes déontologiques** : Alan Melby, Marcelo Ingratta, Michaela Strick, Li Xu
 - **Base de données internationale des plaintes et décisions** : Henry Liu, Ana M. Paonessa, Catherine Greensmith
 - **Copyright** : Estela Consigli, Anna Lukinanova, Lidia Jeansalle
 - **Fonds de solidarité** : Reiner Heard, Silvana Marchetti, Lorena Roque, Changqi Huang
 - **Normes ISO** : Mishchenko, Alan Melby, Lidia Jeansalle, Zhang Xuetao, Izabel Souza
 - **Comité des Droits de l'homme** : Maria Cristina Magee, Margarite Heintz Montez, Maha El Metwally
 - **Babel** : Frans de Laet, Maria Eugenia Cazenave
 - **Interprétation médicale** : Mariana Costa
 - **Traduction audiovisuelle** : Damian Santilli

Ce sont des sujets où la FIT se doit d'être présente. Pour certains, la FIT s'est engagée à long terme, tels que Babel et les Prix FIT, et les personnes en charge ont besoin du renfort d'une équipe. Il est encore temps pour tous les groupes de se manifester.

Sabine Colombe
secretarygeneral@fit-ift.org

Prix attribués par des associations membres de la FIT

Le nombre de prix décernés par les associations FIT est impressionnant, leur diversité également. Traduction, interprétation et terminologie en pratique et en théorie, pour l'œuvre d'une vie entière ou pour de jeunes traducteurs, pour l'investissement dans la vie associative ou la contribution au progrès technologique. Aucun champ ne reste ignoré, ni aucune langue certainement.

Ces prix, tout comme les prix de la FIT qui ont été présentés dans les derniers numéros de *Translatio*, méritent plus de visibilité. N'est-ce pas aussi le rôle de la FIT de faire connaître celles et ceux parmi nos collègues qui se sont distingués par leur compétence ou leur dévouement particuliers ?

Ce sera fait ici, dans un premier temps avec une liste non exhaustive des prix qui nous ont été communiqués.

SATI (Afrique du Sud) : tous les trois ans, des prix sont attribués pour des traductions littéraires et de littérature de jeunesse, pour la traduction technique et pour des dictionnaires. Chaque année, la meilleure « traduction de service » est mise à l'honneur (prix réservé aux membres SATI) et un nouveau prix récompensera le travail d'un étudiant au niveau master.

CTTIC (Canada) : deux prix sont décernés. Le premier, le prix du Conseil et le plus important, est destiné à une personne ou un groupe dont le travail a eu un impact majeur sur l'exercice des professions représentées au CTTIC et sur leur reconnaissance publique. Le deuxième

est le prix « du bénévole », attribué à une personne qui s'est distinguée par son implication particulière au sein du CTTIC ou d'une organisation adhérente.

BTU (Bulgarie) : trois prix dans les domaines de la traduction et de l'interprétation, y compris la théorie et l'histoire, décernés à une œuvre individuelle ou à l'œuvre d'une vie entière. Tout récemment, un nouveau prix au nom d'Eléna Moutéva pour jeunes traducteurs en belles lettres est venu s'y ajouter.

AGIT (Guatemala) : le « Celeste Prize » récompense l'excellence académique en dernière année et la contribution à la société. Un deuxième prix est attribué pour des services particuliers rendus à la société guatémaliennne à travers le travail professionnel. Plus d'info sur www.agit.org.

TAC (Chine) : le plus important est le prix décerné pour l'œuvre d'une vie de traducteur ou d'interprète éminent en Chine. Ce prix est complété par quatre autres : le titre honorifique de traducteur senior (pour plus de 30 ans de travail), le prix Han Suyin pour jeunes traducteurs (décerné depuis bientôt 30 ans), le prix décerné lors du concours d'interprétation ouvert à toute la Chine et une récompense pour des membres ayant rendu des services particuliers à TAC.

SFT (France) : le prix Pierre-François Cailié est attribué tous les ans à un jeune traducteur pour son ou ses premiers ouvrages.

TEPIS (Pologne) : la Société polonaise des traducteurs jurés et spécialisés attribue la Médaille du mérite de TEPIS. Par

ailleurs, elle propose des candidats pour les médailles d'État attribués par le président polonais, tels que l'ordre du mérite, ou pour des services de long date, mais d'autres d'un niveau plus élevé peuvent également être proposées, en fonction du candidat.

OTTIAQ (Canada) : un certain nombre de prix sont décernés tous les ans aux étudiants, bénévoles et membres honoraires. Ils sont présentés en détail sur les pages anglaise et française de www.ottiaq.org.

ACTI Cuba : le prix José Rodríguez Feo de traduction littéraire est décerné en coopération avec l'association des auteurs de Cuba. À partir de l'année prochaine, le nouveau Prix national de Traduction et d'Interprétation sera également décerné.

BDÜ (Allemagne) : le BDÜ est composé d'associations régionales autonomes. De ce fait, il existe un prix fédéral, le Prix Hieronymus du BDÜ récompensant des réalisations hors du commun en matière de communication multilingue, et plusieurs prix décernés par les associations régionales : le meilleur mémoire en Master de l'université de Cologne et la meilleure traduction d'un diplômé en traduction littéraire de l'université Heinrich Heine à Düsseldorf, le lauréat du concours de traduction en japonais à l'université de Bonn ainsi que les meilleurs étudiants des académies bavaroises et de l'université de Hildesheim.

Sabine Colombe
secretarygeneral@fit-ift.org

Semaine de la traduction 2015 au Panama

En 2014, le Panama a fait du 30 septembre la Journée nationale des traducteurs et interprètes, à l'instar de la communauté internationale.

À l'Association panaméenne des traducteurs et interprètes (APTI), cette célébration s'étend sur une semaine entière, durant laquelle nous organisons de multiples activités. Cette année, nous entamons avec fébrilité les préparatifs de cette « Semaine de la traduction ».

L'an dernier, un gala marquant notre 30^{ème} anniversaire a clôturé cette semaine toute particulière le 4 octobre. Durant cette rencontre ponctuée d'hommages, nos membres de plus en plus nombreux et leurs proches de toutes les

générations ont pu échanger dans une atmosphère festive.

Cette année, la Semaine de la traduction s'ouvrira sur notre deuxième congrès international les 25 et 26 septembre 2015. On ne saurait imaginer meilleur coup d'envoi qu'une telle manifestation d'envergure planétaire, où des universitaires et des professionnels du monde entier se réuniront pour partager des idées, des savoir-faire et des connaissances, ici même au Panama.

Nous avons déjà organisé deux activités de perfectionnement cette année : un séminaire juridique à l'intention des traducteurs et interprètes professionnels désireux de se lancer ou s'améliorer dans ce

domaine, et un séminaire d'affiliation visant à orienter et motiver les nouveaux traducteurs et interprètes ainsi que les aspirants à la profession.

Pour la Semaine de la traduction 2015, nous prévoyons également une visite à un organisme de bienfaisance, une commémoration spirituelle de la Journée nationale des traducteurs et interprètes, une projection de films internationaux pour nos membres et leurs proches, ainsi qu'un souvenir commémoratif pour les membres participants.

L'APTI vous souhaite une joyeuse Journée mondiale de la traduction !

Aurie M. Escobar Ramsey, Présidente, APTI
aurie@escobarramsey.com

Dictionnaire : du sens des couleurs et des formes

Un recueil de 12 000 expressions binomiales anglaises et de leurs équivalents espagnols, publié sous forme de dictionnaire bilingue, *English Binomial Expressions and their Spanish equivalents / Expresiones binomiales en inglés y sus equivalentes en español* (ISBN 978-9962-633-36-5), est un outil précieux pour les traducteurs, interprètes, enseignants, étudiants et autres lecteurs qui désirent mieux maîtriser ces deux langues.

Composées de deux ou plusieurs mots appartenant à la même catégorie de forme (catégorie grammaticale), comme substantif et substantif, adjectif et adjectif, pronom et pronom, verbe et verbe ou locution et locution, les expressions binomiales comprennent un lien lexical, habituellement une conjonction comme « et », « mais », « pour » ou « ni », ou une préposition comme « après », « mais », « par », « jusqu'à » ou « à », inséré entre les mots principaux.

On ne peut ajouter, supprimer, remplacer ou réarranger les mots sans changer le sens de l'expression binomiale, celle-ci étant « insécable » parce qu'elle véhicule une signification unique, globale et inclusive. La majorité des expressions binomiales sont « irréversibles » parce



que leur structure fixe ne permet pas d'inverser l'ordre des mots. Une telle inversion produirait une expression qui serait grammaticalement correcte mais qui ne rendrait pas le sens idiomatique. Cependant, il existe des binômes réversibles dans lesquels les mots peuvent être intervertis. Par exemple, « sel et poivre » désigne couramment deux épices culinaires, tandis que « poivre et sel » renvoie à des cheveux présentant

des tons de noir, de gris et de blanc, ou à un tissu reprenant ces couleurs.

Certaines contraintes, comme le genre, l'intensité, la pertinence, l'âge, la classe sociale, le pouvoir, la sémantique, la fréquence, la phonétique, la rime, l'orthographe ou la séquence, influencent l'ordre des mots. Dans « maman et papa », le mot « maman » a plus de poids que le mot « papa ». Dans ce cas, le terme féminin précède le terme masculin, ce qui va à l'encontre de la tendance générale à placer les noms masculins avant les noms féminins comme dans « Adam et Ève » ou « frères et sœurs ».

Souvent, les expressions binomiales sont difficiles à traduire parce qu'elles ne sont pas recensées de façon appropriée dans les dictionnaires unilingues ou bilingues. Très peu de dictionnaires leur consacrent des entrées ou des sections distinctes. Lorsqu'elles sont indiquées, elles figurent généralement sous les entrées des mots principaux. Selon la relation qui existe entre les mots de même catégorie de forme, on range les expressions binomiales sous les synonymes, quasi-synonymes, antonymes, allitérations, termes complémentaires, subdivisions, conséquences, redouble-

ments, termes techniques, homophones et répétitions.

D'aucuns jugent les binômes de synonymes (utilisés pour plus d'emphase) superflus et inutiles et proposent d'utiliser dans la mesure du possible un seul mot pour rendre le sens voulu, comme « able » pour « able and willing » en anglais. Pourtant, les expressions binomiales contribuent souvent à rendre des phrases ou des documents plus précis et plus inclusifs.

Pour traduire des expressions binomiales, il faut tenir compte de variables comme la culture, l'objet de la communication, la pertinence fonctionnelle, les restrictions, les structures linguistiques, la compétence du traducteur ou de l'interprète, les documents de référence, les échéances ou les révisions. Certains

mots d'une même langue ayant un sens différent selon la culture ou la région, il est essentiel de connaître ces différences dans la langue de départ et la langue d'arrivée pour bien traduire. Comme dans d'autres expressions idiomatiques, la façon de rendre les expressions binomiales dans d'autres langues peut aller du mot à mot à des expressions complètement différentes. Parfois, les mots sont intervertis. La majorité des expressions binomiales ont des équivalents dans les autres langues. Certaines ont des traductions plus ou moins équivalentes. Enfin, d'autres n'ont pas d'équivalents dans certaines langues. Lorsqu'on ne connaît pas l'équivalent, la traduction n'est pas évidente vu la multiplicité des possibilités. Par exemple, en espagnol, l'anglais « black and white » ne se traduit pas littéralement par « negro y blanco »,

mais par « blanco y negro ». Par contre, l'expression inverse « white and black » se traduit par « blanquinegro » ou « café negro con helado ». Lorsqu'elle est utilisée comme adjectif, comme dans « white and black people », l'ordre des mots est le même en espagnol, à savoir « blancos y negros » ou « personas blancas y negras ». Les expressions correspondantes vont de la parfaite équivalence à l'absence d'équivalence.

Comme bien des expressions idiomatiques, les expressions binomiales ont un sens différent de celui des mots qui les composent. Pour les traduire, il faut les considérer comme une unité dans la langue de départ et utiliser les équivalents correspondants dans la langue d'arrivée.

Berta Alicia Chen P., APTI
bertaaliciachen@yahoo.com

Plaidoyer en faveur des langues

Caitilin Walsh et Jiri Stejskal, respectivement présidente et président sortant de l'ATA, et d'autres intervenants de haut niveau dans l'enseignement des langues étrangères ont rencontré Mohamed Abdel-Kader, sous-secrétaire adjoint à l'éducation internationale et à l'enseignement des langues étrangères du ministère de l'Éducation des États-Unis. Cette rencontre, organisée dans le cadre des journées de sensibilisation du JNCL-NCLIS à Washington les 7 et 8 mai 2015, a permis à l'ATA d'insister sur l'importance de financer et de soutenir l'enseignement des langues étrangères devant l'écart grandissant entre la croissance prévue du secteur de la traduction et de l'interprétation et la baisse des inscriptions dans les programmes linguistiques. La maîtrise des langues étrangères a été présentée comme un enjeu de compétitivité mondiale et de sécurité nationale.

Les discussions ont surtout porté sur le rétablissement du financement de programmes d'éducation internationale et d'enseignement des langues étrangères de premier plan comme HEA-Title IV et Fulbright, le recours accru aux modèles éprouvés d'enseignement des langues étrangères au niveau élémentaire, et la promotion d'un amendement à la loi de l'enseignement primaire et secondaire

(intitulé World Language Advancement Act of 2015). On espère aussi que le Seal of Biliteracy, largement plébiscité comme récompense attribuée aux

étudiants des langues non maternelles et des langues d'origine à l'échelle des États, obtiendra un soutien et un financement au niveau national.



G-D Sharon Fechter (présidente sortante, American Association of Teachers of Spanish and Portuguese, doyenne des sciences humaines, Montgomery College), Jiri Stejskal (PDG de CETRA Language Solutions, président sortant de l'ATA), Renée Jourdenais (Middlebury Institute of International Studies à Monterey), Bill Rivers (JNCL-NCLIS), Kristin Quinlan (PDG, Certified Languages International), Caitilin Walsh (présidente de l'ATA), Mohamed Abdel-Kader (sous-secrétaire adjoint à l'éducation internationale et à l'enseignement des langues étrangères, ministère de l'Éducation des États-Unis), Lenore Yaffe Garcia (directrice principale, Éducation internationale et enseignement des langues étrangères, ministère de l'Éducation des États-Unis), Dan Davidson (président, American Councils for International Education)

Deuxième séminaire de traduction littéraire – Foire internationale du livre de Buenos Aires

Le séminaire de traduction littéraire, qui a eu lieu les 22 et 23 avril, visait à réunir les intervenants du monde de l'édition pour discuter des enjeux liés à la traduction de livres. Il a été organisé par Estela Consigli et Lucila Cordone, respectivement vice-présidente et secrétaire de l'AATI, secondées par une équipe enthousiaste de jeunes professionnels qui ont rendu la manifestation possible. Le séminaire a attiré un public varié de traducteurs de différentes régions et combinaisons linguistiques, d'éditeurs et de rédacteurs, qui ont eu l'occasion d'échanger et de s'informer des évolutions les plus récentes dans le domaine de la traduction littéraire à l'échelle nationale et internationale.



Allocutions d'ouverture : l'éditrice Ana María Cabanellas, la traductrice Marita Propato et l'auteure Claudia Piñeiro

La rencontre était commanditée par la *Fundación El Libro*, le programme de petites subventions de recherche de British Academy/Leverhulme, l'ambassade allemande à Buenos Aires et le *Goethe Institut* de Buenos Aires, et appuyée par la FIT, l'ambassade italienne, l'Institut culturel italien, le *British Centre for Literary Translation*, le Collège de traducteurs Looren (Suisse), la municipalité de Buenos Aires, l'Association des écrivains argentins (SADE), le programme de subventions de traduction Sur, la *Fundación TyPA* et *Red Vértice*.

Les allocutions d'ouverture ont été prononcées par Ana María Cabanellas de la *Fundación El Libro*, la présidente de l'AATI Marita Propato et l'auteure argentine de renommée mondiale Claudia Piñeiro. Cette dernière a montré à l'auditoire les couvertures de certains de ses livres tra-

duits dans un large éventail de langues.

La première journée a débuté par un atelier de traduction littéraire à l'intention des traducteurs de toutes les langues, animé par Cecilia Rossi, PhD, University of East Anglia, sur les journaux de Princeton d'Alejandra Pizarnik. Ont suivi des tables rondes et des tribunes sur le droit d'auteur des traducteurs, le travail des associations professionnelles du monde entier, les cours universitaires de traduction dans les pays étrangers, le paysage de la traduction littéraire en Argentine et le traducteur dans son rôle d'éclairer.

Les discussions ont fait intervenir des traducteurs, des auteurs et des professeurs de traduction de nombreux pays (Argentine, Espagne, France, Angleterre, Allemagne, Russie, Italie, Brésil et Suisse). Des représentants des maisons d'édition et des programmes de subvention de traduction littéraire d'Argentine ont échangé leurs points de vue sur la situation de la traduction dans le monde de l'édition. Les associations étaient représentées par Dominic Michelin (SFT), Isabel Hoyos (ASETRAD), Gabriela Stoeckli (Collège de traducteurs Looren) et Charo Valdivia-Paz Soldán (Colegio de Traductores del Perú). Andrés Ehrenhaus (professeur, Universidad Pompeu Fabra, Barcelone), Cecilia Rossi (University of East Anglia) et Débora Farji-Haguet (Université de Paris Diderot) ont participé à la tribune sur le perfectionnement professionnel continu, apportant un éclairage sur le



La traductrice Lucila Cordone interroge l'auteur Kristof Magnusson sur ses expériences avec les traducteurs de ses romans

rôle des associations professionnelles et institutions qui favorisent la visibilité des traducteurs.

La deuxième journée du séminaire s'est conclue sur une prestation des étudiants de l'École d'automne de traduction littéraire du collège de traduction IESLV JRF, qui ont lu à haute voix des passages d'un roman de l'auteur et traducteur allemand Kristof Magnusson, qui assistait à l'événement. La séance a été suivie d'un cocktail auquel étaient conviés les conférenciers, les invités, les participants et les membres de l'AATI.



Étudiants de l'École d'automne de traduction littéraire

Dans la foulée du séminaire de traduction littéraire, l'AATI a organisé une autre activité à la Foire du livre de Buenos Aires le 30 avril : une table ronde sur les langues à diffusion restreinte réunissant des auteurs, traducteurs et universitaires spécialisés dans les langues autochtones sud-américaines (quechua, toba et mapuche), qui ont montré comment les traducteurs font le pont entre les cultures.

Nous remercions la *Fundación El Libro* qui nous permet de tenir ce séminaire dans le cadre de l'une des principales manifestations culturelles d'Amérique du Sud. Le séminaire de traduction est devenu un incontournable à la Foire internationale du livre de Buenos Aires ; cette année, un programme plus étoffé et une salle plus spacieuse ont fait ressortir l'importance des traducteurs dans la chaîne de valeur de la production des livres. Nous avons reçu des commentaires positifs et encourageants des membres de l'AATI et des panélistes argentins et étrangers, qui ont apprécié l'atmosphère propice aux échanges érudits et au réseautage du deuxième séminaire de traduction littéraire.

Marita Propato

Photos : Laura Cariola / Belén Ferrari

SEMAGIT – L'AGIT célèbre la JMT

L'Association guatémaltèque des interprètes et traducteurs veut offrir une plateforme de perfectionnement aux interprètes et traducteurs professionnels, ainsi qu'aux étudiants en interprétation et en traduction du Guatemala.



Etudiants volontaires formant le comité d'accueil

Agents de réseautage, nous sommes en contact avec des organisations menant des activités semblables dans d'autres pays et nous proposons un programme de formation continue, dispensé par des

traducteurs et professeurs reconnus, ainsi que des spécialistes locaux et internationaux.

Aux alentours du 30 septembre, Journée mondiale de la traduction, nous organisons le séminaire SEMAGIT pour informer nos membres et recruter davantage de professionnels au sein de l'association.

Les conférenciers sont des professionnels chevronnés. Ils partagent avec les traducteurs et interprètes locaux leur connaissance des méthodologies, pratiques et technologies d'avant-garde ayant cours à l'échelle mondiale. Ils aident donc les interprètes et traducteurs guatémaltèques à se doter de meilleures règles et conditions de

travail pour mieux soutenir la concurrence des professionnels du reste du monde. Nous nous réjouissons toujours d'accueillir des professionnels de renom de l'étranger et de leur faire apprécier les multiples facettes de notre culture lors du séminaire.

Alejandra Hernández
alevahersa@gmail.com



Tous les participants sont attentifs lors des conférences et ateliers, SEMAGIT 2014

Forum sur la traduction et l'interprétariat en Asie-Pacifique

Dans les coulisses : la traduction et l'interprétariat dans la région Asie-Pacifique de demain

Appel à communications pour le Forum sur la traduction et l'interprétariat en Asie-Pacifique, juin 2016 à Xi'an en Chine

On assiste au XXI^e siècle à une communication et une collaboration croissantes entre les pays de la région Asie-Pacifique, celle-ci étant devenue une nouvelle force motrice de la croissance économique dans le monde d'aujourd'hui. Le huitième Forum sur la traduction et l'interprétariat soulignera le rôle important joué par les traducteurs, les interprètes et autres professionnels linguistiques dans la croissance régionale. Il y sera également discuté de la façon de promouvoir le développement durable de l'industrie de la traduction et de l'interprétariat à l'ère de l'information. Préparé conjointement par la Fédération Internationale des Traducteurs (FIT) et l'Association des Traducteurs de Chine (TAC), ce forum est organisé par l'Université d'études internationales de Xi'an en Chine où il se tiendra en juin 2016.

Désigné auparavant sous le nom de Forum des traducteurs d'Asie, son nom a officielle-

ment été changé en « Forum sur la traduction et l'interprétariat en Asie-Pacifique (APTIF) » lors d'une résolution du Conseil de la FIT à l'initiative de la TAC en mars 2015.

Tout en se concentrant essentiellement sur le développement de la traduction et de l'interprétariat dans la région Asie-Pacifique, le forum accueillera volontiers des participants venus d'autres parties du monde afin de partager leurs idées sur des questions générales touchant à notre profession. Le Conseil exécutif de la FIT fera l'honneur de sa présence à ce forum.

Que vous ayez ou non participé aux forums précédents depuis 1995, celui-ci sera une excellente occasion de partager, de vous tenir au courant et de prendre des contacts dans la communauté des traducteurs et des interprètes, et aussi de visiter Xi'an, cité à l'histoire absolument fascinante.



西安外国语大学
XI'AN INTERNATIONAL STUDIES UNIVERSITY

Les langues de travail du forum seront l'anglais et le chinois, avec interprétation simultanée assurée pour les allocutions d'ouverture.

Le forum aura pour thème « Dans les coulisses : la traduction et l'interprétariat dans la région Asie-Pacifique de demain ». Il traitera essentiellement mais non exclusivement des questions suivantes : les services linguistiques dans la région Asie-Pacifique, la formation professionnelle et l'évaluation des traducteurs et interprètes, les nouvelles technologies et l'avenir de l'industrie de la langue, la recherche en traduction et sa pratique.

Des renseignements pratiques et des dates à retenir seront mis à votre disposition sur notre site web officiel (www.8aptif.org) dès sa mise en ligne en septembre 2015, ou bien par courriel adressé à aptif2016@yahoo.com.

L'inscription au forum s'ouvrira le 30 septembre 2015. Veuillez visiter le site web officiel (www.8aptif.org) pour les mises à jour.

Contactez-nous :

Pour soumettre des propositions : aptif2016@yahoo.com

Site web officiel du forum : www.8aptif.org (doit être inauguré en septembre 2015)

Site web officiel de la TAC : www.tac-online.org.cn

Nouvelles de FIT Europe

Actuellement, FIT Europe se prépare à un événement important : le 60^{ème} anniversaire de la Chambre Belge des Traducteurs et interprètes CBTI – BKVT. À cette occasion vont se réunir non seulement les présidents des différentes associations professionnelles européennes de tous azimuts, mais plus encore, le Président de FIT Monde Henry Liu se rendra également à Bruxelles avant de continuer sa route vers Lima au Forum des traducteurs et interprètes juridiques et à l'Assemblée du Centre régional FIT Amérique Latine.

Il ne s'agira pourtant pas uniquement de fêter un anniversaire et de profiter de la présence des personnalités de la profession, mais également de débattre des problèmes actuels des collègues interprètes et traducteurs en profitant de la proximité des autorités européennes. Il semble que le multilinguisme ne soit plus à l'ordre du jour de la Direction Générale de la traduction, qu'un certain nombre d'actes d'état civil se prépare et que d'autres documents personnels soient à l'avenir traduits (certes, il en existe déjà un certain nombre, mais il

sera augmenté), pour éviter aux autorités locales une « explosion de frais de traduction ». Il s'agira aussi de soulever le problème de la traduction automatique, proposée par les mêmes autorités européennes. Quelle influence aura TTIP sur notre travail et qu'en savons-nous pour l'instant ? Un vaste champ de discussion à explorer.

Nous proposons à tous les membres des associations de soulever ces questions au sein de leurs pays respectifs et de nous transmettre leurs suggestions et peut-être même de nous rapporter d'autres problèmes auxquels nous n'aurions pas pensé ou dont nous n'aurions pas conscience, faute de ne pas être sur place.

Sur l'invitation d'André Lindemann, président de l'association allemande BDÜ, Natacha Dalügge-Momme, présidente de FIT Europe, est venue rejoindre le cercle de la « Bremer Runde » à Berlin, se réunissant deux fois par an dans l'un des pays germanophones. Ici sont normalement représentées les diverses associations allemandes, autrichiennes, luxembourgeoise, belge, suisse et même

italienne. Les échanges y sont cordiaux, chaque association présentant les affaires d'actualité de son pays.

FIT Europe a eu l'occasion de développer les diverses idées de coopération entre les associations, suggestions qui seront à l'ordre du jour de la réunion annuelle, annoncée ci-dessus. En outre, les anciens et nouveaux projets de FIT Europe ont été discutés, comme les critères d'adhésion, les bourses et maisons pour traducteurs littéraires, la plateforme pour interprètes de conférence et autres. Il s'est avéré que ladite plateforme a causé biens des débats, supposant que par-là FIT Europe veuille faire concurrence à l'AIC. Ceci n'est pas le cas, précisons-le. Cette plateforme devra servir de plaque tournante aux associations ayant parmi leurs membres des interprètes de conférence et se heurtant aux difficultés similaires dans leurs pays d'origine européens.

Cette réunion fructueuse se termina dans la soirée et sera réitérée en automne dans le sud de l'Allemagne.

*Natacha Dalügge-Momme, Présidente
FIT-Europe, ndm@translanguages.de*

FIT Amérique du Nord : un continent, deux défis

Le 28 janvier 2015, les organismes membres du Centre régional de l'Amérique du Nord (FIT NA) me faisaient l'honneur de me confier la présidence de notre regroupement. Plus tard, soit le 19 mai, ils ont élu *Faith Cormier, T.A.*, elle aussi ancienne présidente du CTTIC, à titre de trésorière. Ils désigneront vraisemblablement un ou une secrétaire à la rentrée, en septembre.

Dès le départ, le plan d'action que devra se donner FIT NA est clair. Nous faisons face à deux grands défis.

Consolider notre regroupement

Au cours de la dernière année, deux de nos organismes membres se sont retirés de la FIT. Et nos organismes mexicains sont également partis. Des faits qui donnent à réfléchir : qu'est-ce qui amène

des membres à abandonner ? Quels mesures peut-on prendre pour alléger le fardeau financier que représente la cotisation à la FIT pour certains organismes ? Comment rendre l'appartenance à la FIT plus attrayante pour conserver les membres actuels et intéresser de nouveaux adhérents ? Quelle est la « valeur ajoutée » de la FIT ?

Être présent, avoir une voix, être visible

FIT NA devra être présente auprès de ses organismes membres. Elle devra se tenir au fait de ce qu'ils vivent, elle devra leur offrir son aide et son appui quand ils en ont besoin, et elle devra faire connaître les activités qu'ils organisent et y participer autant qu'elle le peut.

FIT NA devra parler d'une voix forte au

nom des professionnels de la langue, en Amérique du Nord ou ailleurs. La Journée mondiale de la traduction, par exemple, est un moment privilégié pour parler, sur la scène publique, de nos professions et de ceux et celles qui les exercent. C'est dans cet esprit que FIT NA s'est jointe à d'autres instances de la FIT pour appuyer publiquement les associations danoises alors que les autorités de leur pays légiféraient pour abolir leur régime d'autorisation.

FIT NA devra enfin prendre les moyens pour accroître sa visibilité. Elle tirera pleinement parti de la page qui lui est réservée sur le site web de la FIT pour se donner une vitrine qu'elle fera connaître à un public aussi vaste que possible. Elle établira des liens de communication avec les grands médias nord-américains pour

être en mesure d'obtenir une grande diffusion de ses messages. Et elle se mettra au diapason du XXI^e siècle en faisant son entrée dans le monde des réseaux sociaux. Cela dit, il reste un troisième défi, interne

celui-là : les ressources. FIT NA compte sur l'apport de bénévoles et sur une allocation financière de la FIT qui saurait lui permettre d'agir à la hauteur de ses ambitions. Il faudra donc faire preuve de créativité pour mobiliser les apports hu-

ains et financiers nécessaires. Restez à l'écoute !

*Michel Parent, président de FIT NA,
ancien président du CTTIC et
vice-président de l'OTTIAQ*

FIT Amérique Latine

PREMIÈRE RÉUNION RÉGIONALE DE FIT AMÉRIQUE LATINE SUR LA TRADUCTION ET L'INTERPRÉTATION

6 et 7 octobre 2015. Lima, Pérou

Objectifs généraux

- Discuter des enjeux soulevés dans le sondage auprès des membres
- Présenter les besoins et la situation dans chaque pays
- Mener une analyse SWOT de chaque membre/association membre
- Proposer une voie à suivre pour aborder conjointement les enjeux

Cette première réunion régionale se tiendra dans le cadre du DOUZIÈME FORUM INTERNATIONAL SUR LES DÉFIS, LES NOUVEAUX RÔLES ET L'ÉTHIQUE EN MATIÈRE DE TRADUCTION ET D'INTERPRÉTATION JURIDIQUES, organisé par le *Comité de traduction et d'interprétation juridiques de la FIT*, en collaboration avec le *Colegio de Traductores del Perú (CTP)*.

ORDRE DU JOUR

6 octobre

9 h – 10 h 30 Petit-déjeuner

10 h 30 – 12 h 30 Le perfectionnement professionnel continu des traducteurs et interprètes

12 h 30 – 14 h Déjeuner

14 h – 16 h Institutions de traduction et d'interprétation

16 h – 17 h 30 Formation des formateurs

17 h 30 Assemblée générale des membres de FIT Amérique latine
Élection des membres du Bureau 2015 – 2018

7 octobre

9 h 30 – 11 h Formation des dirigeants d'associations professionnelles

11 h – 13 h Conclusion - Observations finales

TRANSLATIO • Nouvelles de la FIT

Juillet 2015, N° 3

Directeur de publication : Henry Liu

Secrétariat de rédaction : Sabine Colombe,
Catherine Hodot, Jane Rollet, Marion
Dislaire, Françoise Fourault-Sicars, Carolyn
Nafziger

Traduction : Yves Drolet, Diane Walton,
Max de Montaigne, Alanna Wilson-Duff

Réalisation graphique : Jaroslav Soltys

Contact : secretariat@fit-ift.org

© Fédération Internationale des Traducteurs

Siège social : c/o Regus, 57 rue d'Amsterdam,
75008 Paris, France

www.fit-ift.org ISSN 1027-8087

